



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Qu'il vienne enfin !



La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.



Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains, chapitre 8, verset 22



Depuis dimanche, nous avons beaucoup parlé de naissances : celle du Christ en nous, notre propre naissance à la vie nouvelle d'enfant de Dieu, puis notre collaboration dans la naissance du Christ chez les autres.

Finalement, en y prêtant attention, nous sommes sans cesse en gestation, d'une manière ou d'une autre. Mais nous ne sommes pas les seuls : « La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore »*. Elle comme nous attendons la délivrance, cette dernière phase de l'accouchement qui nous libérera totalement de la servitude du péché et de la mort.

Le terme prévu pour cet heureux événement c'est la fin des temps : l'avènement du Christ dans sa gloire.

En attendant, l'Église, corps du Christ, se prépare à cette délivrance. Jésus lui a ouvert le chemin par sa résurrection, il est le premier né d'entre les morts et il nous entraîne à sa suite : là où il est passé en tant que tête, tout le corps va suivre. Parfois, lorsque le terme arrive, la peur, les interrogations, l'angoisse, peuvent troubler ce moment pourtant tant attendu. C'est vrai que dans toute naissance, il y a nécessairement une part d'incertitude et d'inconnu.

C'est l'espérance qui nous permet d'attendre ce moment dans la paix. Cette petite flamme vive nous fait pressentir les merveilles du monde à venir et la joie immense qui nous attend. Ce sera l'heure de la rencontre, du face à face avec celui qui n'est qu'Amour, l'heure de jouir éternellement de sa présence.

Qu'il vienne, enfin !

**Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains ch. 8, v. 22*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)